

d'un rare talent de déclamation. Les morceaux, empreints d'un sentiment profondément catholique, qu'elle a bien voulu dire avec simplicité et une émotion communicative, ont été couverts d'applaudissements mérités. Notons particulièrement aussi le dramatique duo de *Cromwell* et *Charles Stuart* chanté par MM. Arthur et J. Doyon. Les interprètes de trois comédies, de bon goût et de saine joyeuseté, étaient MM. A. Doyon, J. Doyon, Ch. Hacault, F. Hacault, C. Schumacher, J. Foidard, Ch. Gaucher, Côté et Potvin. Quant à la fanfare elle s'est surpassée. Son concours aux fêtes catholiques est vivement apprécié, comme l'atteste son succès au bazar de charité, qui avait eu lieu quelques jours auparavant, à Somerset au profit de l'église.

Au cours de la soirée, M. L. Hacault, dans une causerie a célébré, au nom du Cercle et de la paroisse, en termes fort applaudis, le Jubilé qui était le *clou* de la soirée. Il a retracé brièvement l'histoire de la colonie et de la paroisse de Bruxelles qui remonte à 18 ans, et celle des épreuves qu'elle a subies. Il a commenté surtout les bienfaits répandus par le vénéré Jubilaire, en souhaitant de le voir continuer, *ad multos annos*, sa noble carrière sacerdotale. L'orateur a insisté particulièrement sur la nécessité, plus grande que jamais, de l'union avec le prêtre, par le prêtre, pour le prêtre. Le R. M. Heynen a été alors l'objet d'une véritable ovation.

M. L. Hacault a terminé sa carrière en rappelant aux catholiques belges de Bruxelles, en Manitoba, un Jubilé célébré actuellement par les catholiques de la vieille patrie: le Jubilé du vingt-cinquième anniversaire du gouvernement catholique (1884 -- 1909). Il a retracé vivement l'histoire de la vaillante lutte soutenue, là-bas, pour la défense des droits sacrés de la religion et de la liberté chrétiennes, lutte qui se termina par la victoire de *l'union avec le prêtre, par le prêtre, pour le prêtre*, de l'union catholique en face du même ennemi redoutable, mystérieux, satanique qui tient aujourd'hui la France à la gorge et qui menace aussi le Canada catholique. Cette union qui assura à la Belgique chrétienne 25 ans d'un régime de paix, de liberté vraie, de prospérité nationale, est due à l'organisation concentrée, avec l'Eglise comme pivot, représentée par un héroïque épiscopat. C'est de même qu'un jour prochain, espérons-le, la France chrétienne triomphera dans la lutte pour la vie ou pour la mort, où elle est engagée depuis plus de 30 ans. Associant le noble drapeau de la France redevenu le véritable étendard sanctifié de la nationalité canadienne-française, au vieux drapeau des catholiques belges dont la devise est: *l'union fait la force* l'orateur termina en formulant le vœu patriotique de voir, en Canada aussi, les catholiques de toute race, de toute langue former, par l'organisation sociale, l'union nationale avec l'Eglise, pour l'Eglise et par